



Motricité, adresse, coopération, opposition... Après une découverte des jouets sportifs, les élèves inventent et créent et créent leur propre jouet à partir de matériaux de récupération. Les défis sont lancés !

À PRÉVOIR

Des caisses ou cartons pour emporter les créations des élèves.

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

La visite (20 à 30 min)

Au coeur de cette visite : le jouet sportif. Après une petite introduction sur le musée, vos élèves découvriront des jeux et des jouets qui ont inspiré ou sont inspirés du sport.



L'atelier (1h)

Lors de l'atelier, les enfants fabriquent le jouet de leur choix à partir de matériaux de récupération (pièces non vendues de fabricants de jouets, bouchons en plastique, tissu, etc.), mais aussi à partir de perles, plumes...

La médiatrice présente plusieurs modèles dont les enfants peuvent s'inspirer.

Ils choisissent plusieurs pièces puis réfléchissent à la façon dont ils vont les assembler. Les différentes parties sont fixées au pistolet à colle avec l'aide d'un adulte.

Ils sont libres ensuite de les tester ou les faire tester.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Conceptualiser un jouet puis le réaliser en assemblant des pièces en bois et autres matériaux.
- Développer sa créativité.



POUR PRÉPARER : ZOOM SUR UNE THÉMATIQUE DE L'ATELIER

L'apprentissage de la natation

L'enseignement de la natation est obligatoire à l'école depuis 1879. En théorie seulement, puisqu'à cette époque il y a très peu de piscines couvertes. Paradoxalement, l'apprentissage se fait donc souvent à terre : les enfants exécutent des mouvements de brasse comme on ferait de la gymnastique. Ils ne sont autorisés à aller dans l'eau que lorsqu'ils exécutent parfaitement ces mouvements préparatoires.

Cet enseignement a dans ses premiers temps d'existence une finalité patriotique et hygiénique : savoir nager est indispensable pour un futur soldat et renforce le corps.

Des fabricants de jouets créent en conséquence des jouets pédagogiques pour apprendre à nager, comme la poupée Ondine inventée par Elie Martin.

Ondine a un corps en liège et des membres en gutta percha (une gomme dérivée du latex), ce qui lui permet de flotter. Un mécanisme à clef fixe actionne ses bras et ses jambes pour reproduire les mouvements de la brasse.

POUR ALLER PLUS LOIN : PRÉSENTATION D'UN OBJET NON VU EN VISITE ET EN RAPPORT AVEC L'ATELIER

Rendez-vous dans le chap. 2, vitrine « jeux de plein air »

Balle pour jouer au *sepak takraw*.

Rotin tressé. 13 cm. Malaisie.

Le *sepak takraw* (du malais-indonésien *sepak*, qui signifie « donner un coup de pied », et du thaï *takraw*, « balle ») est un sport d'équipe, proche du volley-ball, qui se pratique essentiellement dans les pays d'Asie du Sud-Est où il est très populaire, notamment en Indonésie, en Malaisie, au Laos et en Thaïlande.

Ce sport se pratique sur un terrain de 13,40 m sur 6,10 m, séparé en deux camps par un filet disposé à 1,55 m de hauteur. Trois joueurs par équipe parcourent l'étendue de leur camp ou même évoluent à l'extérieur des limites pour rattraper une balle venant de leur équipe. Ils peuvent se faire trois passes entre eux ou à eux-mêmes, avant de renvoyer la balle dans le camp adverse par-dessus le filet. Pour cela, ils doivent utiliser principalement leurs pieds, mais aussi les genoux, les épaules ou la tête, à l'exception des bras ou des mains. L'équipe marque un point quand la balle touche le sol dans le camp adverse ou si les joueurs adverses envoient la balle hors du terrain.

